

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 67 (1970)
Heft: 11

Rubrik: Conseils aux débutants ; Échos de partout

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CONSEILS AUX DÉBUTANTS

POUR NOVEMBRE 1970

Mi-octobre. Les vendanges battent leur plein. A la montagne, l'automne commence à déployer l'éventail de ses riches couleurs. Au rucher, on peut constater encore une certaine activité. Etape douce et reposante, la dernière avant la venue de l'hiver.

Tout est-il en ordre dans votre rucher ? Avez-vous effectué les petits travaux dont nous parlions pour octobre ? Veillez une dernière fois à la stabilité de vos ruches, à l'ouverture normale des trous de vol. Si vous avez des déplacements à courte distance à faire, le début de novembre est le meilleur moment pour cela. Faites-le avec précaution, par temps calme et en fin de journée. N'oubliez pas de placer devant le trou de vol un fragment de tuile ou d'ardoise (assez lourd), qui incitera les abeilles à s'orienter à nouveau à la prochaine sortie. Dès qu'il ne sera plus nécessaire, enlever cet obstacle.

Novembre, bien que considéré comme mois d'hiver, n'est pas souvent mois d'abondantes chutes de neige dans nos régions. Donc pour le moment, pas de souci de ce côté-là.

Dès les premiers grands froids, il faudra vous rappeler que tranquillité et silence sont la règle d'or au rucher, que les visites de surveillance doivent se faire par température favorable, que tout dérangement inutile entraîne une perte de chaleur, compensée par une consommation accrue.

Tranquillité et arrêt de toute activité au rucher. Mais début d'une autre activité pour l'apiculteur, qui déjà doit faire le bilan de ses besoins en matériel pour la saison prochaine. Certainement mon cher débutant, le résultat encourageant de la saison suscite-t-il en vous certains projets d'agrandissement et de perfectionnement de votre installation. Pour que ces projets deviennent réalisés, il faut dès à présent y songer sérieusement. Si vous devez acquérir le matériel nécessaire, commandez-le assez tôt. Si vous êtes bricoleur et en mesure de le construire vous-même c'est tant mieux, car outre le plaisir et la fierté bien légitime de montrer à ses amis du matériel construit de ses mains, il y a tout un enseignement à tirer du travail exécuté, ne serait-ce que la peine qu'il nous a occasionnée, les erreurs que l'on a commises et qu'il a fallu réparer, etc.

A ce propos, nous vous recommandons une fois de plus de ne pas laisser errer votre imagination et de vous en tenir aux normes reconnues et longuement expérimentées. Certes, vous pouvez par exemple construire des D.-B. réduites à 10 cadres, un peu plus économiques, plus légères et pratiques pour le transport, mais surtout, n'allez pas toucher aux dimensions des cadres, pour n'importe quel modèle que ce soit.

Si vous avez commencé à pratiquer un peu d'élevage, nous vous conseillons de construire quelques ruchettes à 6 cadres, c'est à notre avis la dimension la meilleure. On peut, en plaine, hiverner des ruchettes sur 5 ou 4 rayons, mais avec 6 cadres, la colonie est plus forte et capable en conditions normales de donner une belle ruche pour la récolte. Nous avons un certain nombre de ces ruchettes qui entre-temps nous servent à récolter les essaims, de ruchettes à rayons, etc. Destinées à être groupées pour l'hivernage, les parois en seront minces : 14-15 mm pour les côtés, 25 mm pour le devant et l'arrière de façon à ménager la battue pour les cadres, couverture à volonté, coussin nourrisseur ou planchettes, petit toit léger sans dépassement de la couverture pour faciliter le transport. Pour le groupage serré en vue de l'hivernage, le toit sera retiré. Il faudra construire un « coffre » pour 4 à 6 ruchettes suivant l'importance du rucher (nous avons 3 coffres de 6). Ce coffre ou grande ruche aura la partie arrière mobile, pour pouvoir mettre ou retirer chaque ruchette sans déranger les autres. Si vous avez quelques difficultés pour construire ce matériel, sans doute avez-vous quelque collègue qui en possède (il est assez répandu maintenant), et auprès duquel vous pourrez prendre mesures et conseils. Nous nous souvenons avoir déjà traité ce sujet il y a quelques années. Les aînés nous pardonneront d'y revenir au profit des plus jeunes.

Cher débutant, il ne s'agit pas uniquement d'agrandir, entretenir et perfectionner votre matériel, mais encore et surtout d'agrandir... vos connaissances et de les perfectionner. Vous avez pour cela deux moyens : le travail d'équipe, en recherchant la compagnie d'autres collègues, les uns jeunes et actifs comme vous, et les autres un peu plus âgés, dont l'expérience vous sera profitable ; recherchez d'autre part et plus encore peut-être le perfectionnement individuel, par la lecture attentive des ouvrages apicoles mis généreusement à votre disposition par la bibliothèque de la SAR. Nous vous recommandons d'autre part d'acheter la « Conduite du Rucher » de Bertrand, qui, entièrement remaniée et adaptée à notre époque, doit être le livre de chevet de tout apiculteur digne de ce nom.

Les soirées plus longues vont commencer. Nous savons bien qu'aujourd'hui elles n'ont plus la même signification qu'autrefois.

Faites tout de même le sacrifice de tel programme alléchant à la TV. Ceci passe et n'est que du vent. Ce qui ne passe pas, qui demeure tout au long de notre vie, c'est ce que l'on a pris la peine d'apprendre.

Marchissy, le 14 octobre 1970.

Ed. Bassin.



ÉCHOS DE PARTOUT

LE MIEL AU SERVICE DE LA SANTÉ

Dans les maladies du foie

Chaque fois que le foie est engorgé ou congestionné, on ne peut assez dire tout le bien qu'on retire en buvant le matin, à jeun, une demi-heure avant son déjeuner, une bonne cuillerée à soupe de miel dissout dans un verre d'eau chaude, à laquelle on a ajouté le jus d'un demi citron. N'oublions pas que le miel est un puissant antitoxique naturel qui contrebalance et supprime les effets nocifs d'une foule d'éléments qui se trouvent fixés dans le foie, véritable filtre de l'organisme. Or, les médecins, d'une manière générale, ont insisté ces derniers temps, avec beaucoup de raison, sur le fait que la fonction antitoxique du foie est liée à la richesse d'hydrates de carbone ou sucres qu'il contient.

Il faut encore insister sur le fait que le miel, grâce au lévulose et au dextrose qu'il contient, n'élève que faiblement le taux du sucre sanguin, d'où suppression des troubles secondaires qui se produisent lorsqu'on ingère de fortes quantités de sucre blanc.

Dans les maladies du cœur et des vaisseaux sanguins

Un médecin français, le Dr Baisset, a prouvé que les sucres du miel sont les éléments indispensables à la contraction du muscle cardiaque. Le miel est donc ici un élément thérapeutique d'une valeur exceptionnelle. On n'insistera jamais assez sur le fait que le miel est par excellence l'aliment d'épargne du cœur fatigué ou surmené, en augmentant le débit des vaisseaux coronaires, c'est-à-dire des vaisseaux du cœur.

Il est intéressant de noter ici en passant que le miel est fort bien toléré par les patients diabétiques, qui ne peuvent supporter le sucre blanc.

Je voudrais encore signaler, puisque nous parlons de l'action thérapeutique du miel dans les maladies du cœur, qu'un grand laboratoire pharmaceutique allemand met en vente une solution de miel spécialement préparé, qui s'injecte dans les veines avec le plus grand succès, chaque fois qu'il faut aller vite et fort pour soutenir le cœur. De tels produits sont évidemment d'un coût élevé et ne s'utilisent que lorsque le médecin le juge nécessaire.

Mais permettez-moi, apiculteurs romands, d'insister auprès de vous pour que vous recommandiez à tous vos amis et connaissances dont l'état du cœur laisse à désirer, d'utiliser régulièrement du miel, l'aliment irremplaçable du muscle cardiaque. Je conseille de faire prendre une cuillerée à café bien pleine, avant ou après chaque repas.

Dans les ulcères de l'estomac et du duodénum

Un grand nombre de spécialistes utilisent avec le plus grand profit le miel chaque fois qu'il faut donner aux ulcéreux un aliment de haute valeur calorique sous un petit volume et qui permette, chose très importante, de cicatriser ces plaies internes en faisant office de pansement protecteur. En effet, le miel supprime l'excès d'acidité de l'estomac, qui est le plus souvent l'élément principal qui permettra l'attaque de la paroi de l'intestin ou de l'estomac.

Un spécialiste russe, le Dr Levenson, de Moscou, a donné à 29 malades de 30 à 50 ans, atteints d'ulcères de l'estomac ou du duodénum, une forte quantité de miel, environ 500 grammes par jour, sans changer quoi que ce soit d'autre à leur régime ou à leur travail. Cette quantité de miel était répartie sur 24 heures. Les résultats de cette intéressante étude médicale ont montré que la quasi-totalité des ulcères était déjà améliorée 4 à 5 jours plus tard. Après 10 jours d'un tel traitement, 20 malades n'accusaient plus de douleurs et chez les 9 autres, les douleurs étaient très nettement diminuées. Un examen radiographique de contrôle confirma que sur 19 de ces malades, 7 n'avaient plus d'ulcère et que dans les 6 autres cas, ils avaient beaucoup diminué de volume.

Dans les maladies de l'intestin

Ici encore, rappelez-vous qu'avec le miel vous avez sous la main un remède de toute première qualité. Il agit de façon très heureuse et efficace sur la flore microbienne de l'intestin, laquelle est indispensable au maintien d'une bonne santé, en lui apportant tous les éléments dont elle a besoin pour vivre et se développer. Je me permets de vous rappeler que l'usage abusif de certains médicaments provoque parfois des troubles très graves (anémie importante, perte de poids, grande fatigue générale) et l'usage du miel est ici très précieux chaque fois qu'il faut stimuler les fonctions

de la flore microbienne de notre intestin, laquelle fabrique ou plus exactement synthétise différentes vitamines à partir des aliments que nous ingérons.

Dans les maladies du sang

Je viens de parler d'anémie, c'est-à-dire des troubles qui se produisent dans le sang lorsqu'il ne contient pas tous les éléments qui lui sont indispensables pour former les globules rouges et de l'hémoglobine. Pour traiter les anémies et autres maladies du sang, on emploie souvent avec le plus grand succès des vitamines et des sels minéraux. *Or, savez-vous que le miel contient des vitamines et des sels minéraux en quantité suffisante et parfois importante ?*

De nombreuses analyses chimiques effectuées un peu partout ont montré de façon indiscutable que le miel apporte à l'organisme de très nombreuses vitamines et des sels minéraux tels que le calcium, du phosphore, du magnésium, de la silice, du fer et du cuivre et tout spécialement des sels de chaux et de phosphore, qui sont contenus dans le nectar des fleurs.

A cet égard aussi, le miel est incomparablement supérieur au sucre. Voici l'opinion d'un médecin à ce sujet :

Les matières minérales sont en quantités suffisantes dans le miel pour remédier, grâce à des sels très assimilables, à l'insuffisance du phosphore et du fer dans la ration alimentaire. La déficience du fer dans le régime lacté, par exemple, et la déminéralisation en général, peut être combattue par le miel. Les miels de bruyère et de sarrasin, très riches en sels minéraux, sont alors plus indiqués. Ils sont susceptibles de fournir à l'organisme, à la période du jeune âge, une part d'un apport indiscutable et considérable. »

D^r J. Laborde.

PESÉES ET STATIONS D'OBSERVATIONS

RAPPORT DU SERVICE DES PESÉES ET STATIONS D'OBSERVATIONS POUR L'ANNÉE 1970

Malgré plusieurs appels pressants, seulement 66 communiqués nous sont parvenus. Voici le détail par mois, publié dans le journal.

du 1 ^{er} octobre 1969	au 5 mars 1970	9
du 6 mars 1970	au 5 avril 1970	7
du 6 avril 1970	au 5 mai 1970	12
du 6 mai 1970	au 5 juin 1970	13
du 6 juin 1970	au 5 juillet 1970	14
du 6 juillet 1970	au 5 août 1970	11
	Total	66